

"Coup d'éclat venu de Thaïlande"
LES CAHIERS DU CINÉMA



Festival International
de Rotterdam



Transilvania International
Film Festival



Mumbai Film
Festival



Festival Paris
Cinéma

Un film d'Anocha Suwichakornpong

au cinéma le 16 janvier

MUNDANE HISTORY





"Anocha a réalisé plusieurs films aussi délicats qu'audacieux. Son Mundane History m'a laissé un sentiment d'étrangeté. Je suis un grand admirateur."
Apichatpong Weerasethakul

Dans la grande maison bourgeoise thaïlandaise qu'il partage avec son père, Ake est rivé à son lit, paralysé par un accident. Dépendant et mutique de colère, ses journées s'écoulent péniblement. Un aide-infirmier, Pun, est engagé pour s'occuper de lui. Les deux hommes communiquent peu. Pourtant au contact de Pun, l'univers d'Ake se fait de moins en moins immobile.

Mundane History - Thaïlande - 2010 - 82 min - DCP - 1:85

"Par quel bout prendre le premier long-métrage d'Anocha Suwichakornpong déjà remarquée en 2008 avec un court intitulé *Graceland* ? A côté de la Palme d'or 2010 obtenue par Apichatpong Weerasethakul, l'expérience *Mundane History*, qui pourrait donner l'impression de se cacher derrière sur son titre (*mundane* signifie anodin, quelconque), se donne à la fois comme l'autre film thaïlandais à voir et l'une des grandes révélations asiatiques de l'année. Tout en retenue et pourtant d'une audace folle, le film saisit pour mieux la déborder par des projections organiques et cosmiques, la force d'inertie (psychologique, sociale, sexuelle) qui étreint ses personnages. Ici, tout le monde avait sûrement rêvé d'autre chose (Pun voulait devenir journaliste ou photographe plutôt qu'infirmier, Ake, avant son accident de la circulation, était mué par une envie de cinéma) que d'être là (le père fuyant la mort de sa femme et le handicap de son fils). La caméra délicatement portée atteste de la présence des êtres et des choses comme on surprendrait un tremblement, assurée et attentive à ce qui fait l'épaisseur ténue du quotidien des personnages, à reprendre le point flottant de la maille du temps présent lorsque chacun à son tour se tourne sur l'étoffe mal apprêtée de sa vie, y découvrant quelques ancrures. Si *Mundane History* est à sa manière un home-movie, il faut toute la délicatesse, le cœur, et la hardiesse d'Anocha Suwichakornpong pour se tenir, en le strillant parfois de pop psychédélique (*The Photo Sticker Machine*, *Furniture*), dans ce lieu de passage entre l'ordinaire et le poème métaphysique. Il sera d'autant plus aisé de retenir le nom de la jeune réalisatrice que ce film-là, son premier long-métrage, se souviendra avec nous d'un dialogue peu banal entre singulier et universel, de ce qui se passe lorsque la lumière s'éteint ou que le son d'une radio est coupée."

Jérôme Baron // Festival des 3 continents



"Mais s'il ne devait rester qu'un film, ce serait *Mundane History* d'Anocha Suwichakornpong, premier long métrage et coup d'éclat venu de Thaïlande. [...] Le film semble un temps se placer dans le sillage d'Apichatpong Weerasethakul en cherchant l'hypnose à tout prix : corps gelés dans l'espace, envoûtement musical et sonore (la jungle est proche), équilibre parfait de langueur et de précision. Ce patronage un peu maniériste laisse place à une forme tout à fait singulière usant subtilement de sa métaphore politique (la maison-monde où trône un père autoritaire qui semble arrêter le temps) [...] On doit ce tour de force à l'extrême rigueur classique qui veille sous l'étrangeté apparente de la mise en scène, un mélange de froideur et d'exubérance (avec des apartés psychédéliques) qui annonce de beaux lendemains à sa jeune cinéaste."

Vincent Malausa // Les Cahiers du Cinéma, compte rendu du Festival de Busan.



A propos du film

L'intime et le politique

"Il y a quatre personnages principaux dans cette histoire, le père, le fils handicapé, l'aide infirmier et la maison. Le film fonctionne comme un drame familial et une allégorie de la société thaïlandaise où, sous le vernis de la normalité, on peut dire que quelque chose dysfonctionne. Le conflit entre le père et son fils peut refléter le pouvoir et les citoyens de mon pays, une période de changement de la Thaïlande. Ce film est donc ma traversée dans les eaux troubles de la Thaïlande contemporaine. En Thaïlande, les références à la situation politique sont clairement identifiables. J'étais de toute façon forcée de présenter les choses ainsi pour la censure. Bien que ces nuances puissent échapper aux non-thaïlandais, je pense que le film aborde aussi des choses plus universelles [...] Avec l'introduction des interdictions par âge pour les spectateurs de cinéma en Thaïlande, nous espérons que le film ne soit pas interdit. Un film venait juste de l'être. Nous avons peur d'une interdiction totale mais finalement nous n'avons écopé "que" de l'interdiction au moins de 20 ans. C'est le premier film à recevoir cette interdiction !" // Anocha Suwichakornpong

Structure et déstructure

"Il y a un cycle constant de naissance, de croissance, de décadence, de mort et de renaissance. Je voulais refléter cette idée d'éternel retour dans le montage, quelque chose d'assez bouddhique. Le scénario était linéaire avec cette idée de répétition mais au montage une autre structure est apparue. Je me suis éloignée de la ligne chronologique pour accentuer l'aspect répétitif et faire un film aussi plus associatif, plus proche de l'esprit humain qui n'a rien de linéaire et est plutôt fragmentaire. Le temps déstructuré évoque aussi la manière dont la durée des jours pèse sur Ake, paralysé." // Anocha Suwichakornpong



Digressions

Le film d'Anocha Suwichakornpong est peu à peu parasité d'images à première vue exogènes du récit. Leur provenance reste indécidable comme, par exemple la séquence de la « super-nova » qui laisse d'abord envisager une association purement filmique entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, entre micro- et macro-cosme. Mais bientôt le film nous fait comprendre qu'Ake et Pun se sont rendus à un planétarium, si bien que la séquence d'abord vue comme un geste purement digressif trouve aussi une légitimité narrative. Le montage à la fois sec et déconstruit d'Anocha Suwichakornpong et Lee Chatametikool laissent le film ouvert et sollicitent constamment l'attention du spectateur. Tout comme ces images 16mm qui viennent dissoner avec l'image numérique de la caméra Red que la réalisatrice a utilisée. Anocha Suwichakornpong laisse entendre qu'on peut les voir comme des films inachevés ou rêvés du personnage principal passionné de cinéma. On peut aussi voir dans les textures de ces images, leurs battements, leurs accidents une reconquête sensorielle. Elle est à la fois physique et filmique.



Anocha Suwichakornpong

Anocha Suwichakornpong est née en 1976 en Thaïlande. Elle a vécu à Pattaya et une partie de son adolescence en Angleterre. Elle étudie le Cinéma à l'Université de Columbia de New York où elle rencontre son fidèle directeur de la photographie, Min Kai Leung. Elle en sort avec un film de fin d'étude *Graceland* qui est le premier court métrage thaïlandais présenté à Cannes en sélection officielle (Cinefondation).

Elle fonde avec Soros Sukum, producteur des remarquables *Eternity* (2011, Sivaroj Kongsakul) et *Wonderful Town* (2007, Aditya Assarat), Electric Eel Films qui lui permet de préparer son premier long métrage *Mundane History* et de produire des films d'autres jeunes réalisateur thaïlandais. *Mundane History* est sélectionné dans plus de 40 festivals de Busan à La Rochelle. Il remporte le Tiger Award à Rotterdam en 2010. Jane Campion qui préside le jury du Festival de Mumbai, lui remet le prix de la meilleure réalisatrice.

Elle produit en ce moment avec Apichatpong Weerasethakul le premier film de Lee Chatametikool, leur monteur commun. Elle prépare également son second film *By the time it gets dark* qui s'annonce comme un pendant féminin à *Mundane History*.

Filmographie

2012 *Overseas*, co-réalisé avec Wichanon Somumjarn (Festival de Locarno)

2010 *Lunch* (CM - Festival de Rotterdam, Festival de Buenos Aires...)

2010 *Mundane History* (LM)

2008 *Like. Real. Love* (CM)

2008 *Tree – Zero* (CM)

2007 *Jai* (CM - Festival de Rotterdam, Festival de Oberhausen...)

2006 *Graceland* (CM - Festival de Cannes-Cinéfondation, Rotterdam, Sundance)





Thaïlande, année 2000

On a pu croire que le cinéma thaïlandais d'auteur des années 2000 se cantonnait à un seul nom : Apichatpong Weerasethakul.

Mais depuis quelques années des réalisateurs thaïlandais tels qu'Anocha Suwichakornpong émergent discrètement, signe que le pays possède bien un réseau de cinéastes indépendants particulièrement actif. Ces jeunes auteurs ont souvent pour point commun d'avoir été formé à l'étranger et de travailler à la marge de l'industrie cinématographique thaïlandaise. Anocha Suwichakornpong déplorait récemment l'indifférence de son pays à l'égard de ce vivier qui raffle pourtant des prix à l'étranger. Le jeune système de soutien national reste encore assez hermétique à cette jeune génération tout comme le réseau de salles. *Oncle boonmee*, Palme d'Or 2010, est sorti dans une seule salle dans tout le pays.

Parmi les réalisateurs marquants des ces dernières années on peut citer Aditya Assarat dont *Wonderful Town* (2007) avait été distribué en France, Sivaroj Kongsakul (*Eternity*, premier prix à Deauville et à Rotterdam), Kongdej Jaturanrasmee (*P-047*, 3 Continents 2012), le documentariste Uruphong Raksasad, auteur d'*Agrarian Utopia*, l'artiste Rirkrit Tiravanija qui signe *Oncle Neaw Visits his new Neighbours* (Festival de Belfort 2011), Sompot Chidgasornpongse, assistant d'Apichatpong Weerasethakul et Wichanon Somumjarn produit par Anocha Suwichakornpong.

Mundane History

Scénario, réalisation : Anocha Suwichakornpong

Production : Soros Sukhum, Anocha Suwichakornpong

Image : Leung Ming Kai

Son : Akritchalerm Kalayanamitr

Montage : Lee Chatametikool

Décor : Parinda Moongmaiphol

Interprétation : Phakpoom Surapongsanuruk, Arkaney Cherkham, Paramej Noieam, Anchana Ponpitakthepkij , Karuna Looktumthong

Musique : The Photo Sticker Machine, Furniture

Sociétés de production : Electric Eel Films, Houdini Studio

82 minutes – Couleur – Thaïlande – 2010 – visa en cours

Sélections et prix

Festival international de Rotterdam 2010 // Tiger Award

Transilvania International Film Festival 2010 // Premier Prix

Mumbai Film Festival 2010 // Meilleur Réalisateur

New Horizons, Festival de Breslau 2010 // Grand Prix

Taipei Golden Horse Film Festival // NETPAC Award

Pusan International Film International // New Currents Competition

Paris Cinéma // Sélection Officielle, en compétition

Festival des 3 Continents, Nantes // Sélection Officielle, hors compétition

Festival International de la Rochelle // Sélection Ici et Ailleurs

World Film Festival of Bangkok // Film d'ouverture

Sao Paulo International Film Festival // Sélection Officielle

San Francisco International Asian American Film Festival // Sélection Officielle

[...]

Distribution / Programmation

SURVIVANCE

Guillaume Morel

189 avenue Gambetta

75020 Paris

tel : 01 43 64 89 97

fax : 09 72 16 27 08

contact : Guillaume Morel

guillaume@survivance.net

06 74 86 38 95

Presse

Emmanuel Vernières

e.vernieres@free.fr

06 10 28 92 93

01 40 36 86 44

Dossier de presse, photos et bande-annonce
à télécharger sur survivance.net/en-salle

Mundane History est le
premier film distribué par

SURVIVANCE

www.survivance.net